

## Morges: il retrace la vie d'un Paderewski méconnu



PAR MARTINE ROCHAT

[Réagir à cet article](#)

**CULTURE** La Pologne accède à l'indépendance en 1919. En marge d'un livre et d'une exposition, Antonin Scherrer, conservateur du musée Paderewski, partage sa passion pour l'artiste devenu homme d'État.

«Je vis avec Paderewski. Je pense Paderewski, je suis dans le monde de Paderewski. Il appartient à ma famille. Mes enfants le voient comme un grand-père.» Né à Vevey en 1976, Antonin Scherrer, conservateur de la collection Paderewski à Morges, l'un des plus petits musées de Suisse, n'a, par la force des choses, pas côtoyé de son vivant le compositeur, pianiste virtuose et héros de l'indépendance polonaise, décédé en 1941 aux Etats-Unis. Mais lorsqu'il en parle, on croirait qu'il a eu cette chance.

Chargé de l'organisation d'une exposition temporaire – une première pour la Fondation Paderewski, depuis 2016 au château –, l'homme se laisse tellement emporter par sa passion, qu'au lieu d'un simple catalogue, il écrit un vrai livre. En 300 pages, il y aborde les activités politiques, méconnues en Occident, du Maître.

## L'artiste se met au service de sa patrie polonaise

Vers 1910, Paderewski suspend sa carrière musicale, mettant sa notoriété – égale à celle d'une rock star – au service de son pays natal qui n'a jamais quitté son cœur, même si depuis 1897 il réside dans sa propriété bucolique de Riond-Bosson, sur la commune de Tolothenaz.

Né en 1860, il n'a jamais vécu que dans une Pologne opprimée et sous la botte de l'occupant russe. Il a trois ans lorsque son père est emprisonné, pour dissidence politique. «Cela vous marque un enfant à vie», explique notre interlocuteur. Lequel se montre volubile sur les pérégrinations au long cours d'Ignace Paderewski et de son épouse Héléna, associée à son combat patriotique. Le couple traverse un premier conflit mondial qui laisse exsangue leur pays, déjà victime de multiples partages au cours de son histoire.

## Espoirs de paix mis à mal

Avec sa femme, Paderewski récolte de l'argent pour des aides humanitaires. Il rencontre le président américain Woodrow Wilson qui le charge de rédiger un mémorandum sur l'avenir de la Pologne. Ce dernier doit être inclus dans le traité de Versailles, dont Paderewski sera l'un des négociateurs, en 1919, en tant que premier président du conseil des ministres, et ministre des affaires étrangères.



**Paderewski est né dans un pays occupé. Son père a été en prison pour dissidence. Cela marque un enfant."**

ANTONIN SCHERRER CONSERVATEUR DU MUSÉE PADEREWSKI

Il siègera ensuite à la Société des nations. En 1939, après l'entrée en force du Pacte germano-soviétique, il repartira en Amérique, sans retour. Au-delà des grands faits, Antonin Scherrer aborde les détails de l'intimité: telles ces fêtes, où chacun, même le Morgien lambda, est reçu avec faste.

## La radio, les Alpes, le chant et la liberté

Au bénéfice d'une formation d'historien, acquise à l'Unil, Antonin Scherrer est l'auteur d'une vingtaine de bouquins en lien avec la vie musicale romande. Un univers tout petit, certes, mais riche. «Au début, je n'aimais pas écrire, mais je m'y suis mis. Grâce aux piges journalistiques que je faisais, j'allais au concert sans payer!» Les années aidant, il s'enthousiasme pour la plume, au point de rêver d'écrire un jour un grand roman historique à la Ken Follett.

Pour l'heure, il dédie une part de son temps à la recherche, stockant des documents dans son chalet de Château-d'Oex, doté d'un système de conservation ad hoc, en parallèle à un mi-temps pour Espace 2, en adepte de la liberté. Une organisation qui lui laisse assez de loisirs pour la montagne, le jardinage, la pratique du violon en famille et le chant dans le chœur local des Montagnards.